

Journal de bord du Père Barbé (4)

l'amour de Dieu qui consiste principalement dans l'observation de sa loi. Dans un de ses mouvements oratoires qui lui sont familiers, s'adressant tout à coup aux matelots: « Mes chers marins, s'est-il écrié, vous vous faites un devoir, un plaisir d'exécuter tous les ordres de votre excellent capitaine, et vous faites bien; mais il y a là-haut un maître, (je ne sais pas s'il a dit un capitaine) qui commande au ciel; sur la terre, sur mer, jusque dans les enfers, il veut qu'on lui obéisse, il veut qu'on observe ses commandements, etc. »

Mettez à prononcer ces paroles toute l'onction dont M. Guimon est capable, figurez-vous un auditoire suspendu aux lèvres du prédicateur, autour de vous entendez la mer qui mugit à regret ce semble, et dites: Est-ce que ce n'est pas beau?... J'espère bien pouvoir vous dire demain autrement que par des paroles que je n'ai pas été le seul touché. Patience. Prions...

(à suivre)

Sur l'agenda du Conseil général

23-29 avril 2006:

À l'occasion de sa visite aux communautés de Terre sainte, le Supérieur général assistera aux ordinations presbytérales des FF. Boutros et Iyad à Amman.

1^{er}-16 mai: Visite du Supérieur général à la vice-province de Thaïlande.

28-30 avril: Le P. Enrico Frigerio prendra part à la grande rencontre des laïcs d'Amérique latine à Passa Quatro (Brésil).

Alléluia! Le

Christ est

ressuscité...

Il est vraiment

ressuscité!



104^e année, n°4

14 avril 2006

Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



**Le mot du
Père Général**

Dieu a tant aimé le monde

Comme Religieux du Sacré-Cœur de Jésus, la célébration du Triduum pascal nous a permis de contempler le Cœur transpercé du Christ, de communier à ses sentiments pour nous imprégner plus radicalement de son Amour (cf. *Deus Caritas est*, 12), pour pouvoir le prolonger et le mettre en pratique dans la vie de tous les jours, comme des êtres nouveaux.

Dieu est amour. Au sein de la Trinité, le Père s'efface (kénose) et se livre au Fils dans l'Esprit. Il atteint sa pleine paternité au moment où il reçoit du Fils, qui se vide de lui-même (kénose), une adhésion et une oblation totales. L'Évangile nous révèle cette manière d'être de Jésus en relation au Père et à l'Esprit. Le Père vit pour le Fils et le Fils pour le Père. L'Esprit est cette puissance de vie qui s'écoule entre le Père et le Fils. Dans les desseins éternels de Dieu, chacun n'est lui-même qu'en relation aux autres, et pas autrement. Ainsi se construit la communion, l'unité dans la Trinité des personnes.

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, c'est lui qui nous l'a fait connaître... (Jn 1,18) Pour un père, il n'y a rien de plus précieux qu'un fils. Il faut voir comment le Père de bonté aime son Fils préféré, Jésus! (kénose). Abraham aussi chérissait Isaac, parce qu'il était le fils de la promesse. Et cependant, il fut prêt à le sacrifier pour reconnaître que Yahvé, le Dieu des promesses, est plus important que les promesses mêmes. Ainsi, pour nous montrer notre prix à ses yeux, le Père de bonté nous livre

Dans ce numéro

- Page 4: Synthèse du chapitre du Rio de la Plata
- Page 5: Notes de voyage en RCA
- Page 6: Entretien minute avec le Fr. Boutros
- Page 7: Hommage au Père José Luiz
- Page 8: Brèves betharramites
- Page 11: En Angleterre, construire des ponts
- Page 15: Journal de bord du P. Barbé (4)



**Joyeuses
Pâques!**



*À la suite
du Fils
bien-aimé,
devenir des
hommes
nouveaux
vivant dans
l'amour*

son Fils bien-aimé ; Il nous le donne afin que nous ayons la vie. *Dieu a tant aimé le monde !...* (Jn 3,16)

Le Fils bien-aimé ne vit que pour le Père et pour son projet, le salut des hommes. Pour nous révéler notre valeur, pour que nous ayons une vie de qualité, pour nous guérir de l'égoïsme qui engendre haines fratricides, affrontements, divisions... le Fils se vide de lui-même et se rend solidaire de l'humanité en s'incarnant (kénose). Et comme si cela ne suffisait pas, il se dévoue dans le service de l'homme concret, soignant les malades, pardonnant aux pécheurs et aux publicains, consolant et redonnant du sens aux vies brisées, lavant les pieds de ses disciples, lui, le Maître, offrant sa vie sur la Croix pour la multitude (kénose). *Dieu a tant aimé le monde !...*

Et ce n'est pas tout. Le Fils bien-aimé nous a associés à son offrande, il nous a emportés dans sa dynamique d'amour en faisant de nous des hommes nouveaux, vivant dans l'amour. *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* (Jn 15, 9 et 12). Nous avons été créés pour aimer. C'est là que tout se joue, l'individualisme ou la communion, l'épanouissement ou la frustration, le sens ou le non sens, la vie ou la mort, le ciel ou l'enfer – vivre privé d'amour, quand on a été créé pour aimer, ne croyez-vous pas que c'est déjà l'enfer? Mais l'amour signifie bien plus que se sentir bien à côté de l'être aimé. L'amour exige que nous allions au-delà du sentimentalisme et du romantisme, sans parler de l'érotisme. À l'exemple du Père et de Jésus, nous devons cesser de penser à nous (kénose) et ne chercher que le bien du Père et de Jésus, qui veulent le bien de tous les hommes et tout l'homme. *Dieu a tant aimé le monde!...*

Le véritable amour exige kénose, dépouillement, anéantissement, humiliation acceptés en vue du bien de l'autre. C'est le principe de la Trinité. Il en est ainsi avec Jésus, dans l'incarnation et la rédemption : *Lui qui était dans la condition de Dieu... se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur... il s'est abaissé lui-même en deve-*

**Bétharramérique
1856-2006**



**À bord du trois-mâts l'Étincelle
se rendant à Montevideo (4)**

Samedi 6 Septembre - La nuit a été affreuse. Vers les dix heures une tempête horrible s'est déclarée. Le vaisseau était ballotté en tous sens. C'étaient des bonds, des sauts indescriptibles. Dans notre petite chambre les meubles ont été déplacés avec fracas. Quelques uns des nôtres sont sortis. M. Guimon, comme on le pense bien, n'a pas été des derniers à paraître sur le pont. Il a cru un moment que tous les Démons de l'Enfer étaient là et il a fait le signe de la Croix, et il a prononcé des paroles qui sentaient de près ou de loin l'exorcisme. (...) Et moi, que faisais-je donc? Pardon, mais j'ai quelque peine à le dire. Je dormais! Je dormais d'un sommeil si profond que je n'ai rien senti, rien entendu. (...)

Dieu a eu ses vues: que son saint Nom soit béni. Il me traite en enfant, c'est vrai; c'est encore que j'en suis un peu humilié; mais je le bénis de tout mon cœur et je lui dis avec plus de ferveur que jamais: *fiat voluntas tua ...*

L'œil du Seigneur évidemment veille sur nous... et si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?

*Sois sans frayeur mon beau navire ...
Nos ennemis dans leur courroux
Que peuvent-ils? ... Dieu n'a qu'à dire,
Les voilà tous à ses genoux.*

Des vers! encore des vers! Pourquoi pas?... En avant toujours. Ne faut-il pas que j'exprime, vaille que vaille, les sentiments de mon cœur? (...) Voilà que la première nouvelle qu'on nous apporte est des plus heureuses. Nous avons doublé le Cap Finistère ; nous sommes sur la route directe de Montevideo.

Dimanche 7 Septembre - À la fin de la messe, M. Guimon a pris la parole. Voici un échantillon de son petit discours. Il s'agissait du grand commandement de

Pour la quatrième fois consécutive, et avec un plaisir renouvelé, nous retrouvons les éclaireurs de Bétharram sur la route du nouveau monde.



2006

A
V
R
I
L

15	Happy birthday	Fr. Chanchai Temaroonrung
17	Feliz cumpleaños	P. Mario Sosa
19	Feliz aniversario	P. José Antonio da Silva
20	Feliz cumpleaños	P. Gaspar Fernández P. José Rovegno
21	Buon compleanno	P. Pietro Villa
23	Buon compleanno	F. Simone Panzeri

M
A
I

2	Happy birthday	Br. Thinakorn Damrongusasin
3	Buon compleanno	P. Ernesto Colli
4	Joyeux anniversaire	P. Elie Kurzum
5	Buon compleanno	P. Antonio Canavesi
7	Happy birthday	Br. Jose Kumar Johnrose
8	Happy birthday	Br. Peter Krtisada Songsi
10	Feliz aniversario Buon compleanno Happy birthday Joyeux anniversaire	P. José Mirande P. Guido Pradella Br. Shaju Kalappurackal F. Arnaud Richard
12	Happy birthday Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire	Fr. Cyril Hazlewood P. Domingo Miner P. Pierre Leborgne
13	Feliz cumpleaños 5 years of profession, Congratulations !	H. Guido Eugenio Garcia Br. Jose Kumar Johnrose Br. Anthony Masilamani Br. Pascal Ravi
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno 55 th of profession 10th of profession congratulations !	P. Paul Baradat P. Antonio Riva Fr. Edward Simpson Br. Pairot Nauchachawan Br. Jiraphat Raksikhao Br. Viravit Sasai
16	Feliz cumpleaños	P. Juan Antonio Morales
17	20° di sacerdozio, auguri !	P. Graziano Sala P. Antonio Riva
19	Feliz cumpleaños	P. Roberto Amarilla
22	Joyeux anniversaire	P. Henri Nadal

nant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. (Phi 2,6-8) Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! (Mc 14,36). Le Maître a le courage de proposer aux disciples ce qu'il a vécu lui-même: Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera. (Mc 8,34-35) Il continue d'en être ainsi dans l'Église et la Congrégation, aujourd'hui. Dieu a tant aimé le monde !...

Comme saint Michel avait bien saisi l'Évangile ! *Par amour plutôt que pour tout autre motif ! (DS 209). Ce qui revient au même, semble-t-il, que: Dieu, Dieu seul, et le moi de côté! (DS 86). Je n'ai rien à perdre et beaucoup à gagner. J'ai confiance dans le don de mes frères. S'ils m'abandonnent, il y a quelqu'un, le Père, qui m'a aimé le premier et qui continue de m'enrichir de son offrande. Il ne m'abandonne jamais. La Résurrection en est le témoignage manifeste. Le Père est fidèle à ceux qu'il aime et qui l'aiment, et pratiquent la justice, même s'il semble les abandonner, même si les circonstances semblent le faire mentir. Dieu a tant aimé le monde!...*

Amour divin et humain, c'est aussi l'Eucharistie. Pain partagé, Corps livré, Sang versé, Vin d'allégresse, Communion, nourriture qui fortifie les faibles pèlerins pour se dévouer joyeusement dans l'amour. *Dieu a tant aimé le monde!...*

*Par amour
plus que
pour tout
autre motif*

Gaspar Fernández Pérez, SCI

Le Père Etchéecopar écrit... à sa sœur Julie, Fille de la Charité, 10 avril 1885

Je suis de plus en plus convaincu d'une chose: le fondement de toute vraie sainteté c'est de sentir le besoin de Notre Seigneur, c'est de palper notre néant et notre misère sans fond, c'est de recourir constamment comme des perdus à la grâce de notre amour crucifié! Le progrès de la sainteté c'est la reconnaissance pour son invincible amour; la perfection c'est la patience à rester en Croix, humilié, délaissé, en disant: « Ô Père, votre volonté, non la mienne ».... Notre Seigneur étant mort et puis ressuscité, nous devons mourir comme lui, pour ressusciter comme lui.

SPÉCIAL
CHAPITREPROVINCE DU
RIO DE LA PLATACommissions
provinciales
élues:« Communauté
en mission »
PP. Martin et
Daleoso« Pastorale en
communion »
PP. Ramos,
Gouarnalusse et
Gonzalez« Économie de
communion »
PP. Martinez,
Badie et Gavel* Famille des LAïcs
BETHARRAMITES

Adrogué, 27-29 décembre 2005

Synthèse de la III^e session

Sur la proposition du P. Enrique Miranda, Supérieur Provincial, le travail a porté sur les sujets suivants :

1. COMMUNAUTÉ ET MISSION ■ Organisation de rencontres de formation pour les Religieux (mensuelles ou bimestrielles selon la zone), et trimestrielles pour toutes les communautés ■ Restructuration de la communauté et de la Province en vue de la régionalisation ■ Favoriser une spiritualité de communion par l'échange de religieux au niveau des œuvres et la mise en place de lieux inter-communautaires ■ Pour les religieux : cours et séminaires de formation, ateliers, retraites d'au moins une semaine, télé-enseignement.

2. PROPOSITION VOCATIONNELLE ■ Améliorer l'image de la Congrégation à partir d'une dynamique d'Incarnation ■ Guérir les blessures personnelles et avec la Congrégation ■ Promouvoir des communautés où on prie ensemble, on vit comme des frères, on rend un service significatif ■ Favoriser une culture vocationnelle à travers la dynamique de l'expérience de Dieu et du témoignage explicite, par un projet de vie inséré dans la catéchèse, par des retraites pour jeunes (unissant pastorale des vocations, pastorale des jeunes et pastorale missionnaire), par des journées d'appel pour les œuvres et la mise en place d'une équipe d'animation vocationnelle.

3. LAÏCS ET RELIGIEUX dans la voie ouverte par le Chapitre général et la Règle de vie ■ Ecclésiologie de communion et de participation ■ Monde des jeunes : formation d'animateurs ; formation spirituelle et accompagnement personnel : projet de vie ; vie communautaire ■ Monde de l'éducation : catéchèses sur le charisme, journées d'enseignants (formation chrétienne à partir de leur propre vocation) ■ Laïcs : assurer une formation par le biais des nouveaux médias (feuille de spiritualité), rencontres de la Famille*, opportunités du 150^e anniversaire de la mission.

P. José Luiz Arantes

IN MEMORIAM

suite de la page 7

En 1980, il sort indemne d'un accident de voiture. Mgr Antonio Afonso de Miranda, évêque de Campanha, demande alors au Père José Mirande, Vice-Provincial du Brésil, de l'envoyer comme curé à Conceição do Rio Verde. Puis c'est Belo Horizonte, où il reste près d'un an dans la maison de formation, et enfin Passa Quatro, plusieurs années.

Le Père José Luiz a beaucoup travaillé dans le rural. Il affectionnait les ministères les plus difficiles. Il organisait volontiers des marches de prière, chapelet à la main, sans parler des processions qu'il aimait tant. Qui ne se rappelle son haut-parleur au bout d'une perche et sa voix ferme entonnant: *Avec l'Eglise nous monterons...?* Qui ne se souvient de ses sauts de puce en chaire, qui intriguaient les enfants ?

Dévot de Notre Dame, sa radio était toujours branchée sur Radio Aparecida. Ses homélies, longuement préparées, étaient lues avec douceur et ferveur.

Au lycée São Miguel, le Père José Luiz s'occupait du potager; on le voyait toujours, armé d'un sécateur, en train de tailler et d'élaguer. Sa vie mystique s'enracinait dans la visite au Saint-Sacrement. Que de temps il a passé en silence devant le tabernacle, habité par sa foi en la présence de Jésus dans l'Eucharistie! Son mot préféré était: *Mon Dieu, je crois, mais augmente en moi la foi!*

Quand il est tombé malade, il a fait un séjour dans sa famille, à Cruzília. Dès qu'il s'est senti mieux, il a desservi la paroisse de Notre Dame d'Aparecida, à Tres Pontes. Il y est resté deux ans et demi, puis est revenu à Conceição do Rio Verde où il a travaillé cinq ans et demi. De nouveau frappé par la maladie, il a été hospitalisé à São Paulo. Il a quitté la clinique l'an dernier pour Passa Quatro. Il y fut accueilli avec affection par tous les résidents du Foyer du Velinhos, les séminaristes de Bétharram et les Pères Joaquim et Vicente. Les gens de Passa Quatro ne l'oublieront jamais.

Le Père José Luiz avait l'esprit de famille. C'était un homme d'Eglise. Un homme du Me voici. Un homme de Dieu. Il est parti pour sa demeure éternelle le 13 mars dernier. On l'invoquera comme un exemple de sainteté. (*divers auteurs*)

NOUS PRIONS
AUSSI POUR

- Un beau-frère du Père Henri Nadal (Bétharram-Notre Dame)
- Une sœur du Père Carlos Escurra (Asunción)



Chrétiens. Dans cette paroisse nous avons de nombreux prêtres venant d'Afrique, du Pakistan et de l'Inde; très intéressés par notre travail, ils ne se contentent pas d'y participer, ils se promettent de rapporter au pays quelques unes de nos idées.



Une marche interreligieuse a lieu chaque année. Elle relie églises, mosquées, synagogues et temples. Le simple fait de marcher ensemble est une bonne façon de vivre le dialogue avec les croyants d'autres confessions.



Avec quelques uns de mes paroissiens j'ai passé également une journée dans une synagogue orthodoxe de la ville, où des Juifs et des Chrétiens nous parlent de leurs conceptions de la sainteté. A cette occasion, j'ai redécouvert le livre du Lévitique, auquel j'accordais peu de place dans mes lectures et qui, depuis lors, est beaucoup remonté dans mon estime.



Nostra Aetate, la déclaration du Concile Vatican II sur le dialogue interreligieux, nous rappelle que nous devons respecter les autres religions et leurs usages, ce qui n'est pas toujours évident. Il arrive qu'une proposition aussi innocente que le partage d'un repas, une bonne idée apparemment, relève dans la pratique de la traversée d'un champ de mines, surtout quand les convives sont des Juifs orthodoxes avec leur arsenal de prescriptions alimentaires!

À travers ces rencontres, et par d'autres biais également, nous apprenons à apprécier les richesses de la foi des autres : le jeûne des Musulmans lors du Ramadan et leur engagement dans la prière cinq fois par jour, le contact avec des femmes musulmanes profondément croyantes et tournées vers Dieu. Notre esprit s'est élevé et détendu lorsque les Bouddhistes ont guidé notre méditation.

Au cours des ces années de dialogue et de travail commun, nous avons compris, dans une certaine mesure, le sens des fêtes religieuses de chacun, mais il nous reste un long chemin à parcourir. Il est clair que, depuis le début de nos rencontres, chaque confession a appris des autres, et que les gens ont évolué avec le temps. Mais l'Esprit nous pousse à ne pas nous relâcher et à poursuivre dans cette voie.

Dominic Innamorati, SCJ

4. ÉCONOMIE DE COMMUNION ■ Éviter la concentration de l'information entre les mêmes mains, réviser régulièrement les comptes communautaires ■ Unifier la présentation des comptes dans les Collèges, les Paroisses et les Communautés ■ Soigner le compte-rendu des recettes et dépenses au niveau communautaire et provincial.

Notes de voyage au Centrafrique

Entre enthousiasme et découragement

Mission de Bouar-Niem, mercredi 22 février 2006. Visite à l'école villageoise de Pakam. Rencontre avec les enseignants. Entretien avec le Directeur et sa femme, tous deux enseignants, sur la situation politique difficile du pays. À cause des bandits-rebelles présents dans la région, ces enseignants ne restent au village que de jour. La nuit venue, ils ferment leur maison à clé et, avec leurs enfants, le matériel de classe et les registres scolaires, ils gagnent la brousse pour passer la nuit sous les bosquets. Faisant partie des rares personnes salariées, ils redoutent d'être attaqués, brutalisés et spoliés de leurs biens. Tel est le climat d'incertitude et d'insécurité dans lequel vivent les gens et nos frères. L'instabilité politique, le banditisme, la guérilla ne font qu'aggraver les conditions de vie déjà précaires de la population.

Les deux bénévoles qui m'ont accompagné dans ce voyage aident le P. Tiziano à ranger la pharmacie de son hôpital où tant de gens affluent. De mon côté, je pars visiter quelques unes des 25 écoles villageoises disséminées sur un territoire de 4500m², en compagnie des PP. Arialdo et Beniamino. Ces écoles offrent maintenant à 2160 enfants la possibilité d'échapper à l'analphabétisme. Mon rôle consiste à faire le lien entre ces enfants, leurs écoles, et les 50 bénévoles venus à l'occasion prêter main forte dans nos paroisses de Bouar et Niem et les 2000 personnes en Italie (du Nord, de Calabre et de Sardaigne) qui soutiennent ce projet grâce aux « adoptions scolaires à distance ». Ainsi, toutes ces forces réunies accomplissent un véritable miracle de solidarité. Et voilà que l'enthousiasme reprend le dessus !

Piero Trameri, SCJ



Post scriptum :

À mon retour en Italie, j'apprends que le P. Arialdo a été arrêté en chemin par des rebelles. Convaincu qu'il dissimulait un téléphone satellitaire, ces hommes armés lui ont volé le peu qu'il avait sur lui et l'ont frappé violemment avec la crosse de leurs fusils. Notre frère s'en est tiré avec des douleurs aux articulations et un sentiment de colère inspiré par la situation de ce pays durement meurtri, et que nous aimons tant.



Le 27 avril prochain à Amman, lyad Bader et Boutros Alhijazin recevront l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem. Ce seront les premiers Jordaniens à devenir prêtres du Sacré Cœur de Jésus (Bétharramites). Peu avant l'événement, nous sommes allés rencontrer le Frère Boutros, étudiant à l'Université salésienne de Rome.

5 MINUTES AVEC... LE FRÈRE BOUTROS

Nef - Comment est née ta vocation de religieux ?

- Avant l'appel de la vie religieuse, c'est la vocation de prêtre qui s'est éveillée en moi, portée par mon milieu de vie : la famille, l'école catholique, l'Église. Là, j'ai rencontré des personnes qui étaient de vrais éducateurs ; elles m'ont fait grandir non seulement par leurs paroles mais par leur exemple, leur dévouement, et pour ce qui est de mes parents, leur foi toute simple.

Ensuite est venue ma vocation de religieux, dans un environnement qui m'a stimulé à vivre les trois vœux. La pauvreté matérielle m'a fait découvrir une autre forme de pauvreté, spirituelle, qui consiste à toujours faire confiance au Seigneur, Maître du destin de tout homme. Puis, l'obéissance, que je comprends comme la soumission à la volonté du Seigneur ; Lui seul sait où est le bien véritable de l'homme. Enfin, la chasteté, qui trouve sa source dans la crainte du Seigneur, se fonde sur l'amour du Père, et conduit à l'amour fraternel envers le prochain, comme dans une grande famille.

Qu'est ce qui t'a marqué dans ta formation et dans ta découverte du ministère ?

- C'est la fidélité du Seigneur. Au cours de ces neuf années, Il n'a jamais cessé de m'accompagner, même quand j'avais l'impression qu'il dormait à l'arrière, dans la barque de mon existence. Mais j'ai toujours été assuré de sa Présence.

En tant que chrétien d'Orient, comment vois-tu l'Église là-bas et ici ?

- J'ai grandi dans un milieu pauvre matériellement mais, par chance, riche au plan spirituel, fort d'une foi profonde et responsable, malgré les défis de la culture dominante et de la tradition de l'Islam. Ici, en revanche, l'Église connaît le bien-être matériel, mais elle est généralement pauvre en spiritualité ; la religion est vécue sans grande conviction, surtout parmi les jeunes.

L'Angleterre multiculturelle

Construire des ponts

J'étais bien loin d'imaginer il y a 10 ans que j'aurais un jour imposé les cendres sur le front d'enfants chrétiens, sikhs, musulmans et hindous, dans les deux écoles catholiques de ma paroisse. Il suffit d'un bref retour sur le passé pour me convaincre que le dialogue interreligieux commence là : dans la rencontre d'enfants et de parents non chrétiens.

Pendant six ans, nous nous sommes retrouvés régulièrement avec les Musulmans dans deux quartiers de ma paroisse. Nous avons appris petit à petit à nous comprendre et à établir une relation de confiance par des rencontres mensuelles. Nous organisons des débats et des ateliers, chaque confession faisant des exposés sur des sujets aussi variés que le pèlerinage, le jeûne, les œuvres de charité et le renouvellement intérieur. Ces deux dernières années, des Bouddhistes, des Juifs, des Bahaïs et des Hindous ont souhaité se joindre au Groupe Interreligieux de Moseley.

L'été dernier, nous avons été invités à la grande mosquée de Birmingham pour entendre des chefs religieux, musulmans ou autres, condamner les attaques terroristes à Londres, et pour préparer une manifestation publique interreligieuse, en plein centre ville, contre le terrorisme. C'était une occasion unique de rencontrer des gens de toutes confessions, voire sans appartenance religieuse : tous unis pour condamner l'assassinat d'innocents et protester contre le gouvernement, responsable de nous avoir entraînés dans la guerre en Irak, et de tolérer des situations d'injustice au Moyen Orient.

Au plan local, ces rencontres nous permettent d'apprécier notre humanité commune : rire d'une même plaisanterie, avoir un geste de gentillesse ou de générosité quand nous travaillons ensemble. Ainsi, de façon informelle, nous pouvons apprendre les uns des autres dans un climat de confiance. Les célébrations auxquelles j'ai été convié après le Ramadan et dans les grands temples sikhs m'ont permis de mieux comprendre le sens de l'hospitalité de mes hôtes, bien supérieur à tout ce que j'ai pu connaître chez nous, les

Le dialogue interreligieux dans la paroisse bétharramite de Saint John & Saint Martin, banlieue de Birmingham

2001, a présenté sa démission pour raisons de santé. Le 23 mars, le Conseil général l'a acceptée, en remerciant le P. João Batista de son service de la Congrégation. Dans le même temps a été lancée auprès des religieux brésiliens la consultation en vue de nommer le futur vice-provincial - autrement dit, le nouveau "premier de cordée" bétharramite dans le plus grand pays catholique du monde.

Dernières "Nouvelles" ■ Vous connaissez la dernière ? C'est une grande première : les *Nouvelles en famille* se sont enrichies d'une édition portugaise. Traduits au Brésil, mis en page à Rome, les numéros de janvier et février 2006 viennent de sortir, en léger différé, sous une livrée bleu clair. Longue vie aux *Notícias em família* !



Région

Bienheureuse Mariam

Province d'Angleterre Délégation de l'Inde

Ohé Compagnons ! ■ Le 18 mars, laïcs et religieux bétharramites - alias Companions of Betharram - se sont retrouvés pour un temps fort au manoir de Widney. L'animation spirituelle était assurée par Sr Jackie, religieuse de Saint-Paul. Prière et chants ont fait bon ménage tout au long de la journée: chanter, c'est prier deux fois.

Des racines et des rameaux ■ Le P. Austin Hughes, Provincial d'Angleterre, était en Inde du 25 mars au 12 avril. Il a commencé sa visite en prêchant la retraite à nos étudiants de Bangalore. La maison de formation de Shobhana Shaakha est aujourd'hui la première communauté de la Congrégation avec 33 membres (devant la maison de retraite de Bétharram, qui accueille 26 Pères et Frères). Shobhana Shaakha signifie *beau rameau* en sanskrit - tout comme *beth arram* en béarnais. Voilà un tronc qui ne manque pas de jeunes pousses...

Vice-Province de Thaïlande

Des jeunes pour les jeunes ■ Le 18 mars, le Conseil réuni à Chiang Mai a nommé le P. Chan Kunu supérieur du Séminaire de Sampran. À 33 ans, il quitte Bethléem pour succéder à un maître des scolastiques à peine plus âgé que lui, le P. Tidkham Jailertrit. Autre retour au pays, après plusieurs années en Inde, celui du P. Suthon Khirithanarakun. Pour la jeune vice-province, une belle équipe de formateurs en perspective !

Quels aspects du charisme et de la mission de Bétharram nourrissent le plus ton engagement ?

- L'aspect qui m'a le plus frappé, qui m'a attiré vers les prêtres de Bétharram, et qui continue à m'encourager sur le chemin, c'est la mission comme participation à la mission même du Christ venu dans le monde. En d'autres termes : le *Me voici*. Je me réjouis de constater que cette dimension est le cœur de l'expérience d'autres Pères.

Quel est ton état d'esprit, à moins de 15 jours de l'ordination ?

- Je m'en remets à la Vierge Marie, et avec elle je redis son cantique : « Mon âme exalte le Seigneur ». Parce que je lui ai donné ma vie. Parce que je suis convaincu qu'il gardera en moi jusqu'au dernier souffle les dons qu'il m'a confiés et qu'il me confiera à l'avenir.

IN MEMORIAM

Brésil

Père José Luiz Arantes Vilela

Le Père José Arantes Vilela était connu de tous comme le Père José Luiz. Né à Aiuruoca le 9 juin 1931, il étudie au collège São Miguel de 1945 à 1949. En 1952, il entre chez les Pères de Bétharram: après un an de noviciat et trois ans de philosophie à Passa Quatro, il fait sa théologie en Argentine. Il devient prêtre le 22 décembre 1959.

Sa vie de prière faisait l'admiration des jeunes séminaristes. À peine ordonné, il travaille à Vila Matilde (São Paulo) puis réside au collège São Miguel où il reçoit des pensionnaires le surnom affectueux de Luizão. Pour sa famille, il était toujours le Père Zeca. Il aimait pêcher et se balader au Brésil en compagnie du Père Evaldo.

Il œuvre à Conceição do Rio Verde jusqu'à la fermeture du Séminaire. Il part ensuite à Caxambu, où il assure le service de 3 communautés de religieuses, plus une autre à Baependi, tout en étant curé à São Tomé das Letras.



Maison générale

La nouvelle Règle en bonne voie ■ Suite au dernier Chapitre général, une équipe a été mise sur pied pour réviser la Règle de vie à partir des orientations du chapitre et des suggestions de la base. Les PP. Beñat Oyhénart, Jacky Moura, Pietro Felet, et Bruno Ierullo se sont ainsi réunis à la Maison générale du 13 au 17 mars. Ils ont planché dans un climat fraternel, avec la présence stimulante du P. Gaspar Fernandez. Leur travail, assorti d'une lettre de présentation, est parvenu dans les meilleurs délais aux supérieurs (vice) provinciaux. Une fois traduit l'original français, tous les religieux seront invités à s'en saisir, et à faire part de leurs remarques au Secrétariat général, d'ici la fin 2006. Tous ces apports serviront à l'équipe de rédaction en vue du texte définitif. Le chemin de renouvellement, personnel, communautaire et ecclésial, paraît donc bien engagé.

Une communauté au désert ■ La Maison générale s'est vidée de ses habitants, les 28-29 mars derniers. Profitant des incitations liturgiques et de l'hospitalité des Sœurs de Bethléem et de l'Assomption de la Vierge (bien connues du côté de Saint-Pé), la communauté de la via Brunetti a fait sa récollection de Carême à l'abbaye "Madonna del Deserto", à 230km de Rome. Silence, solitude et prière garantis, aux fins fonds de l'Ombrie. « On reviendra », affirmèrent les trois quarts des retraitants ; quant au quatrième, il prolongea son séjour de plusieurs jours. De quoi fortifier l'homme intérieur avant de replonger dans la vie romaine !...

Province de France Espagne

Présence fraternelle ■ Le Père Leonardo Gallejones, curé de Benlloch (Castellon), reçoit des renforts dans sa lutte contre le cancer : soutien moral et médical du Frère Théodore Miguel, détaché de Bétharram depuis plusieurs semaines ; aide pastorale du Père Gaspar Fernandez qui passe la Semaine Sainte dans sa paroisse. Avec l'affection de sa famille, les témoignages d'amitié, et la prière du grand Bétharram, le Père Leonardo peut y trouver de nouvelles énergies pour traverser l'épreuve.



Région
Saint Michel

Province d'Italie

Au nom des victimes de la violence ■ Pendant un long mois, l'Italie entière a été bouleversée par l'enlèvement et la mort d'un petit garçon épiléptique de 17 mois, Tommaso Onofri. Le corps de Tommy a été retrouvé le 2 avril, un an jour pour jour après son baptême par le Père Giacomo Spini (la famille de l'enfant fréquente la paroisse Sant'Andrea in Antognano confiée à la communauté de Parme). Dès la nouvelle du rapt, à l'unisson du Pape, notre frère curé avait lancé un appel vibrant aux ravisseurs. Il n'a cessé d'accompagner les parents dans l'épreuve, et de guider la prière de l'ensemble des fidèles. Entre la pression psychologique et la pression médiatique, le P. Giacomo a su garder une ligne d'humanité peu évidente dans une affaire aussi inhumaine.

Rencontre des laïcs de la région Père Etchécopar

Les laïcs bétharramites d'Amérique latine se retrouveront à Passa Quatro (Brésil) du 28 avril au 1^{er} mai, pour la 2e rencontre de ce type. Une vingtaine de participants d'Argentine, d'Uruguay et du Paraguay sont attendus par leurs homologues brésiliens. Dans le cadre des commémorations des 150 ans du Bétharram américain, cet événement a un relief particulier. Il va permettre aux laïcs qui partagent notre charisme non seulement de mesurer l'apport de la Congrégation à chaque pays, mais surtout d'affronter ensemble les défis de l'avenir.



Région
Père Etchécopar

Province du Rio de la Plata

Rentrée des classes du cent-cinquantenaire ■ Les Bétharramites qui ont débarqué en Argentine en 1856 ne se doutaient pas de leur postérité. La poignée d'élèves des origines a fait des petits : 150 ans après, nos collègues comptent plus de 5000 élèves répartis en 7 établissements, forts du dévouement de 700 agents et de la confiance de 4000 familles. Aujourd'hui comme hier, Bétharram est bien implanté dans le paysage éducatif national.

Vice-Province du Brésil

Après la démission, la mission continue ■ Le P. João Batista Ribeiro, en charge de la vice-province depuis fin